



Du Dadès à la Vallée du Todra

Du Dadès à la Vallée du Todra La route nationale parcourt entre Boumalne Dadès et Tinghir un paysage absolument désertique qui change seulement en deux points : Imider et Timadrouine. À Imider on découvre rien moins que sept kasbahs, datées pour la plupart du début du XXe siècle. Sans doute la plus remarquable par sa taille et son décor extérieur est celle de Mohadach Ou El Haj (31° 22,215' N - 5° 47,286' W), le même personnage qui plus tard se fit bâtir la kasbah d'Ait Moutad dans la vallée du Dadès. Celle d'Ouchtouban, située entre les jardins, est également grande et pittoresque. Celle qu'on appelle Tin Jamaia (31° 22,334' - N 5° 47,499' W) est en cours de restauration par la Commune. Les autres restent plus modestes. On parlera de l'une d'entre elles au chapitre "acheter". La kasbah de Mohadach Ou El Haj à Imider Visite de Tinghir À Tinghir il y a plusieurs kasbahs et un ancien ksar (31° 31,170 N - 5° 31,662' W) encore habité. Bien qu'il ait perdu son mur d'enceinte et les six entrées monumentales qu'il possédait à l'origine, il est objet de restauration depuis 2013. On l'appelle souvent "le quartier des Juifs" parce qu'autrefois quelques familles hébraïques y habitaient. De toutes ces kasbahs, la plus visible est la kasbah du Glaoui (31° 02,824' N - 7° 07,773' W), bâtie en 1919 sur une colline et de très grandes proportions, mais elle est dans un mauvais état de conservation (pour avoir plus de renseignements, voir le chapitre "acheter"). La kasbah du Glaoui à Tinghir ar contre, la kasbah du Cheikh Bassou (31° 30,917' N - 5°



32,030' W) fut complètement restaurée en 1994 et transformée en hôtel. Elle se caractérise par son patio entouré de piliers et d'arcades. Tout le monde peut la visiter moyennant une consommation au bar ou bien au restaurant. À l'intérieur sont présentées, en plus, des expositions d'art.

La kasbah du Cheikh Bassou Ou Ali, aujourd'hui Hôtel
Tomboctou Patio de la kasbah Exposition d'art africain

Près de Tinghir, la mosquée Ikelane (31° 31' 683 N - 5° 31' 466 W) est un des monuments de visite incontournable dans la route des mille kasbahs. Elle fait partie du ksar Afanour et elle est en cours de restauration depuis 2007 par l'Association Afanour de Développement avec l'aide économique de l'hôtel Tomboctou et d'un groupe d'architectes catalans. Outre sa fonction de mosquée, elle faisait fonction de médersa et d'université coranique, dans laquelle étaient formés les futurs maîtres coraniques de la région. Sa structure et sa décoration sont uniques au Maroc et de sa terrasse on a une vue spectaculaire sur la palmeraie. Horaire de visite : de 8 h. 30' à 12 h. et de 15 h. au coucher du soleil. En basse saison elle reste souvent fermée, mais on peut contacter le gardien par téléphone au numéro 0659907518. La vallée du Todra Autour de Tinghir s'étend une des plus belles et des plus verdoyantes vallées du sud du Maroc, dans laquelle on retrouve les palmiers, et aussi une des plus grandes concentrations de constructions en terre, d'une extrême variété. Pour connaître en détail la contrée, nous vous conseillons le catalogue L'habitat traditionnel dans la vallée du Todra cité dans le chapitre "livres". Ici nous parlerons seulement des plus remarquables de la centaine de monuments qui comprend la vallée, entre kasbahs et ksour. Au nord de Tinghir, la route qui se dirige vers les gorges du Todra offre des vues magnifiques sur la palmeraie verdoyante et ses nombreux ksour, comme le ksar Ait Boujane où tout le monde fait la photo typique; le ksar Asfalou (31° 32,674' N - 5° 33,447' W), très impressionnant par sa situation au bord de la falaise, ou le ksar Ait Senan (31° 33,108' N - 5° 34,500' W), de grandes dimensions. Ces ksour sont pour la plupart en ruine. On y accède au cours d'une agréable promenade pédestre dans l'oasis, ou bien par une route secondaire de 4 Km. qui parcourt la rive gauche du Todra. Le ksar Asfalou, qui était habité en grande partie par des Juifs Il y a aussi quelques kasbahs, beaucoup mieux entretenues que les ksour, par exemple celle d'Ali Dani à Ait Zilal (31° 32,470' N - 5° 33,226' W), grande et belle. Cependant, la valeur artistique de ces kasbahs est nettement inférieure à celle des kasbahs que nous avons pu voir dans les vallées d'Ounila, du Mgoun ou du Dadès. Les kasbahs du Todra sont les dernières que nous allons trouver dans notre voyage vers l'est, car à partir d'ici toute l'architecture traditionnelle est composée de ksour. Finalement, les marabouts sont aussi très abondants dans la vallée du Todra et certains d'entre eux nous paraissent très pittoresques par leurs formes ou par le lieu où ils ont été bâtis.

La casbah d'Ali Dani à Ait Zilal Marabout de Moulay
Mohamed à Ait Zila Tizgui (31° 34,561' N - 5° 35,121' W)
est le dernier ksar avant de rentrer dans les gorges du Todra et l'un des mieux conservés, bien que de mesures très modestes. À l'intérieur, une maison ancienne a été transformée en musée (entrée : 50 DH). À l'est de Tinghir, l'oasis s'étend encore sur quinze kilomètres avec de nombreux ksour et kasbahs. Plusieurs pistes et routes permettent le parcourir en voiture ou en vélo. Un des ksour les plus connus était El Hart n'laamine, mais il a été complètement détruit. Pas loin d'El Hart se situe le petit ksar Taghia, d'où était originaire le chef mythique des Ait Ata Assou Ou Bassalam, héros de la résistance au protectorat français au début du 20ème siècle. Quant au ksar Taghzoute, la riche décoration en adobe de ses deux entrées monumentales est remarquable. À proximité se tient le jeudi un important souk rural. Entrée au ksar Taghzoute sentier qui naît un peu plus loin du souk nous amène à la kasbah d'Ait Amou (31° 26,833' N - 5° 25,901' W), de aux dimensions impressionnantes, aujourd'hui inhabitée. De l'autre côté de la rivière se trouve le ksar Tadafalt (31° 26,471' N, 5° 25,651' W), de petite taille et assez délabré, entouré d'une



palmeraie verdoyante. On en obtient une très belle vue du haut d'une colline où se dresse une ancienne tour de guet qui domine toute l'oasis. Un des derniers ksour de cette zone est Agoudim n'Ait Yazza, construit vers 1880 et encore assez bien conservé malgré son abandon. Il surprend par la régularité de la structure de ses rues, très différente d'autres ksour plus anciens comme Tinghir, et qu'on retrouvera plus loin à El Khorbat Oujdid et dans les vallées du Ziz et du Gheris.

La kasbah Ait Amou

Le ksar Tadafalt et sa tour de guet

Source web par rogermimo